L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 OCTOBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 13 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St Charles, une agréable maison; le joli cottage No 243 de la rue des Remparts, entre St Philippe et Ursulines.

Par O. Valeton, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale—actions de la compagnie Importer's Bonded Warehouse.—Aussi aux Nos 93 et 95 de la rue des Magasins—Charbon pour distillateurs ; olives.

Grandes occasions—Aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, Mr C. E. Girardey, encanteur, vendra aux enchères publiques une belle liste de propriétés comprenant des magasins et des résidences pour le compte de successions et d'autres intérêts. Nous appelons sur cette vente l'attention spéciale de nos lecteurs. Pour les conditions et toutes autres informations voyez l'annonce et les plans à la vente.

La place vacante à la Cour Suprême des Etats-Unis.

Il serait certainement à désirer que la place rendue vacante à la Cour Suprême des Etats-Unis par la démission du juge Davis, fût remplie par un membre du barreau de la Louisiane, versé dans la connaissance de notre droit civil. On a trop souvent remarqué chez les juges de district et de circuit des Etats-Unis en Louisiane une disposition à traiter avec peu de respect, sinon avec dédain, les principes du droit civil. Si cette même disposition ne s'est pas trouvée chez les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, il y a eu à regretter, dans bien des cas, qu'il n'y eût pas parmi eux un juge qui connût à fond le droit civil et qui pût éclairer ses collègues sur les points douteux dans les délibérations.

La proportion des affaires de la Louisiane qui sont portées devant la Cour Suprême fédérale, est très considérable, et les intérêts qui sont soumis aux décisions de cette Cour sont souvent d'une importance majeure. Ces raisons expliquent le désir que les barreaux de la Louisiane avaient de voir un de leurs membres appelé à siéger à la place du juge Davis. Elles ne suffisent pas, selon nous, pour faire souhaiter que le choix du président se porte sur M. Wm. Hunt.

Personne ne songe à contester les hautes capacités de cet avocat. Sous le rapport du talent, il occuperait très dignement son siège.

M. Wm. Hunt a, malheureusement, joué depuis 1872, dans les évènements politiques en Louisiane, un rôle qui l'a mis en antagonisme avec toute la population blanche.

Il a de plus contesté la légalité du gouvernement actuel de l'Etat et conséquemment celle de notre Cour Suprême.

Comment pourrait-il, s'il siégeait à Washington, dégager son esprit de l'influence profonde qu'a dû y laisser sa participation active et passionnée à la dernière campagne et au conflit politique qui a suivi ? Comment pourrait-il, avec le tempérament qu'on lui connait, ne pas se laisser entraîner, malgré lui, à méconnaître les devoirs d'impartialité imposés aux juges ?

Il se peut que des questions touchant à la politique et aux derniers évènements, viennent à être soumises à la Cour Suprême. Quel est le conservateur qui peut désirer que M. Wm. Hunt soit appelé à prononcer sur de pareilles questions ?

Ceux qui ont appuyé de leurs recommandations la proposition de nomination de M. Wm. Hunt, ont usé d'un droit que nous ne contesterons pas, mais nous pensons que la grande majorité des Louisianais ne partagent pas leur manière de voir et que la nomination de M. Wm. Hunt serait vue avec défaveur et appréhension dans cette communauté et dans cet Etat.

M. Hayes peut, s'il veut appliquer consciencieusement les principes de réforme mis en avant par lui, faire, parmi les membres des barreaux louisianais, choix d'un jurisconsulte qui, tout en remplissant les conditions désirables de savoir et d'honorabilité, ne soit pas compromis comme l'a été M. Wm. Hunt dans nos luttes politiques et qui ne donne prise à aucune objection. Il est temps que M. Hayes se dégage plus complètement qu'il ne l'a fait jusqu'ici de son esprit de parti. Aux yeux du peuple de la Louisiane, il a à racheter les humiliantes concessions qu'il est obligé d'accorder aux membres du bureau des retours. La nomination à faire lui offre une occasion favorable ; nous souhaitons qu'il la saisisse.

Les Etats-Unis Contemporains,

—PAR—

CLAUDIO JANNET.

TROISIÈME ÉDITION.

Nous avons rendu compte en mars 1876, d'un important et remarquable ouvrage publié en France, sous le titre qui précède, par M. Claudio Jannet. Le succès de ce livre a été considérable et les deux premières éditions ayant été rapidement épuisées, l'auteur vient de faire paraître une troisième édition revue et augmentée de chapitres et documents nouveaux.

Nous remarquons dans cette troisième édition de nombreuses notes placées au bas des pages et contenant des indications historiques ou des renseignements statistiques, puis à la fin de l'ouvrage une nouvelle série de documents annexés, complétés par des notes dans lesquelles l'auteur a développé les changements produits dans les méthodes d'éducation et dans la situation religieuse, et a indiqué les résultats du système protectionniste aux Etats-Unis.

Plusieurs chapitres ont reçu des développements nouveaux, nous mentionnerons particulièrement le chapitre sur la question ouvrière qui, bien qu'écrit avant la crise des grèves de juillet, indique que l'auteur était parfaitement au courant de la situation. Le sujet y est correctement exposé et les considérations qui accompagnent l'exposé et les citations, sont fort impartiales et d'une justesse remarquable. Nous nous ferons un vrai plaisir, dès que les évènements nous laisseront la place nécessaire, de reproduire quelques passages de ce chapitre, dans lequel la question ouvrière aux Etats-Unis est traitée de main de maître.

L'addition la plus importante faite par M. Jannet à son livre est le chapitre additionnel consacré aux événements de la dernière élection présidentielle. Dans ce chapitre intitulé "Le Centenaire et la crise" l'auteur a résumé rapidement les phases de la campagne électorale de 1876 et du conflit sur la présidence, en faisant ressortir l'importance de la restauration du Sud.

Parlant de la population blanche de cette section, il dit :

"Cette population a donné, pendant les six mois qu'a duré cette situation, des preuves admirables de patriotisme et de sagesse. Elle a évité tout conflit matériel avec ses adversaires, fait appel à l'équité du Nord, en affirmant (triste signe de la situation !) qu'elle ne pourrait ni ne voudrait jamais résister par la force, à une intervention fédérale, pour injuste qu'elle fût, enfin en soutenant de sa sympathie et de son argent les gouvernements légitimes.

....

Ces Etats vont promptement retrouver une partie de leur ancienne prospérité, l'antagonisme des races n'étant plus alimenté par les excitations des *carpet baggers* ou s'atténuant de plus en plus. On ne voit pas quels événements pourraient enlever à l'ancienne population blanche cette suprématie reconquise au prix de tant de souffrances ; on est même en droit d'espérer que de sages réformes dans le gouvernement local la consolideront davantage encore."

Nous regrettons que le manque d'espace nous oblige à borner là, pour le moment, nos citations. Le livre de M. Jannet déjà si estimé, gagnera encore dans l'esprit des publicistes et des hommes d'étude par les additions importantes faites dans la troisième édition. Il n'est pas de meilleure preuve du succès qu'il a déjà obtenu que le fait qu'une traduction en anglais, entreprise par un avocat américain, M. A. Kruttschnitt, doit prochainement paraître aux Etats-Unis.

Les événements des dernières années ont produit cet effet salutaire que les Américains intelligents sont prêts à accepter les critiques dictées par un esprit d'observation impartial, et qu'ils ont perdu de cette infatuation qui les aveuglait sur les défauts de leurs institutions et les vices de leur société.

L'étude philosophique si consciencieuse de M. Jannet sur "les mœurs, les institutions et les idées aux Etats-Unis depuis la guerre de sécession," achève de déchirer les voiles qui couvraient les plaies politiques et sociales de ce grand pays, et elle contribuera à appeler l'attention des Américains eux-mêmes sur les réformes qui peuvent seules remettre la république dans une meilleure voie et lui faire éviter des dangers que n'ont rendus que trop apparents les événements de 1877.

L'Université catholique de Paris.—Nous avons reçu l'annuaire de l'Université catholique de Paris pour l'année académique 1877-78. Cette Université comprend une faculté de droit, une faculté des lettres et une faculté des sciences. La faculté de droit compte 18 professeurs, celles des lettres 9 et celle des sciences 10.

Parmi les professeurs de la faculté de droit, nous voyons figurer le nom de M. Claudio Jannet, docteur en droit, comme professeur d'économie politique. M. Jannet est l'auteur du remarquable ouvrage dont nous annonçons la troisième édition "Les Etats-Unis contemporains."

Conserves alimentaires.—Nous devons mettre le magasin de M. H. N. Tourné, rue Royale 19 au nombre des magasins de comestibles les mieux fournis de la ville. M. Tourné vient de recevoir en effet par les derniers arrivages et a toujours du reste en provision quantité d'articles alimentaires et de comestibles d'importation tous très fins, très délicats, et fort recherchés en tous pays. Nous mentionnerons les asperges, les petits pois, les champignons, maquereaux, anchois à l'huile, saucissons, toutes sortes de fromages. M. Tourné tient aussi une riche variété de groceries de famille, de thés nouveaux, chocolats, cafés grillés et moulus avec toute la fraîcheur d'arome possible. Tous ces articles sont offerts aux prix les plus bas du marché. Voyez l'annonce.

Un grand avantage.—Si vous achetez une paire de souliers à l'Etoile Rouge et qu'avant de vous en servir ils ne vous conviennent pas, l'argent vous sera remboursé. C'est ce qu'ailleurs on refuse de faire.

☞ Le train d'excursion du dimanche à $1 00 de la Nouvelle-Orléans à McComb City et retour, sur le Chemin de Fer de Jackson, fera son dernier voyage dimanche 14 octobre, après quoi il sera discontinué.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Départs.

Partis hier soir par le chemin de fer de Mobile :

H. B. Muir et famille pour Washington; F. Geoffroy, St-Louis; Mme E. E. Hebert, Washington; C. L. Streizer, Albany, Ga.; Moses Johnson, Washington; P. M. Moody, Evansville; B. Newman et sa femme, St-Louis; A. Ermann, New York; M. T. Sumner, Augusta, Ga.; W. S. Horton, Aberdean, Miss.; J. Joseph, St-Louis; A. Salaun, New York; Jno. F. Markey, Savannah.

Actes officiels.

Le gouverneur Wiltz, en réponse à un télégramme de Washington, a fait adresser immédiatement à M. J. H. Acklen, membre du Congrès, élu en Louisiane, un certificat basé sur le compte officiel ordonné par la Cour Suprême de l'Etat et la Cour de paroisse de la paroisse Iberville.

Nomination.

Jethro Moore a été nommé juge de paix du septième ward et maire de la ville de Trenton, paroisse d'Ouachita. Cette nomination est basée sur une pétition signée par un grand nombre de citoyens de l'endroit.

Le canal Carondelet.

La compagnie du canal Carondelet estelle en possession du droit de contrôler la rivière St. Jean comme elle contrôle le canal ? L'acte du 12 mars 1852 obligeait la compagnie à creuser à l'angle du canal et du bayou un bassin pour les navires et à faire d'autres améliorations indiquées dans le plan de Harrison. Aucune de ces améliorations n'a été faite.

Il est important de savoir quel est le droit de la ville sur le Bayou, dont le cours naturel peut servir à un système d'écoulement et de dessèchement. Il est important aussi de savoir si la compagnie a le droit, en opérant un simple changement du lieu où il est perçu, de soumettre à un péage les habitants riverains qui n'avaient rien à payer antérieurement. Cette question intéresse beaucoup de gens et demande à être promptement résolue.

Incendie.

Hier, sur les 5 heures du matin, le feu a pris dans une partie de maison inoccupée, rue Tchoupitoulas, entre les rues Marengo et Constantinople, appartenant à Jean Marie Abadie. Le dommage s'élève à $250. Nous ignorons si la maison était assurée.

Attaque sauvage.

L'officier Alexander, du Second Precinct, quand il faisait sa ronde jeudi soir, fut informé qu'un homme de couleur, nommé James Taylor, était entré au No 287 de la rue Constance, en se plaignant de blessures qu'il avait reçues dans le dos et au côté. L'officier s'y rendit et trouva Taylor couché sur un lit et perdant beaucoup de sang de ses blessures qui avaient été évidemment faites avec un instrument tranchant. Il fit transporter Taylor à l'hôpital où ses blessures ne furent pas trouvées dangereuses.

Taylor dit que lorsqu'il revenait chez lui jeudi soir, à 10 heures, il fut renversé au coin des rues Camp et Calliope par un groupe d'individus dont l'un lui porta plusieurs coups de couteau. Il ne connait pas ces individus mais il pourrait reconnaître celui qui l'a blessé s'il le revoyait. Il n'avait eu précédemment aucune querelle avec personne et ne peut expliquer l'attaque brutale dont il a été l'objet.

Hors de danger.

Mme Byrne, demeurant rue Toledano, entre les rues St. Denys et St. Patrick, qui avait été si grièvement brulée à la figure, aux mains et aux pieds par l'explosion d'une lampe à huile de charbon, dans la nuit du 10 du courant, va beaucoup mieux et est maintenant considérée comme hors de danger.

Difficulté pécuniaire.

L'hon. Thos. J. Semmes, président du Bureau d'école, demande au maire ce qui reste dû des $225,000 alloués par la Législature pour le soutien des écoles publiques, sans prendre en considération l'état de gêne extrême où se trouve la ville qui a beaucoup de dettes à payer et dont le revenu évidemment ne peut suffire et dont le revenu cependant, ne peut être augmenté par la taxe.

La Législature a voté tant pour les écoles, c'est vrai, mais le budget de la ville a été fait pour couvrir toutes les dépenses et non plus particulièrement quelquesunes au détriment des autres. Nous ne voyons pas pourquoi les écoles publiques seraient privilégiées. Le moyen le plus simple de suppléer à ce manque de fonds, c'est de supprimer les frais jusqu'à ce que l'argent vienne. Deux mois de suspension des écoles suffiraient.

Théâtre de l'Alcazar.

On donnera ce soir à ce théâtre, pour le bénéfice de Mlle Dorel, un spectacle des plus riches et des plus variés. Il commencera par une ouverture brillante, suivie de chansonnettes où tous les artistes se feront entendre tour à tour. Puis viendra la première représentation de la pièce capitale, "En classe, Mesdemoiselles", folie en un acte de Dejallais et Depenty. Mlle Dorel y remplira le rôle de Catissou, et Mme Cadic celui de Bouffarde. Les artistes danseront un grand quadrille qui sera suivi d'une Fantaisie sur les Huguenots, exécutée par l'orchestre.

Le spectacle continuera par la marche des Tartares, exécutée par les barbares. La soirée se terminera par La Mariée du Mardi-Gras, folie vaudeville, en trois actes où Mlle Dorel remplira le rôle de Bérénice et Mme Cadic celui de Boudinier. La Mariée a obtenu déjà un grand succès. A cette folie succèdera un quadrille finale—c'est ce qu'on peut appeler un spectacle corsé. Chants, musique, danses, comédie, folies, divertissements, et le tout exécuté avec entrain et habileté. Voilà un bénéfice combiné de manière à procurer à Mlle Dorel un grand succès qu'elle mérite amplement et que nous lui souhaitons.

Académie de Musique.

On continue toujours à donner à ce théâtre le spectacle varié, annoncé tout d'abord, avec la modification faite à la représentation de mercredi soir. Un nouveau changement a eu lieu jeudi. "His Grace the Duke" a été substitué à "Fun in a Yacht." A part cela, l'amusant programme sera maintenu jusqu'à la fin de la semaine.

Ainsi, il n'y aura rien de changé à la matinée d'aujourd'hui, pas plus qu'au spectacle de ce soir ; le même programme est si riche qu'il pourrait durer avec succès beaucoup plus longtemps. Mais à l'Académie de Musique les pièces changent quand même le public voudrait les voir encore, et malgré cette immense variété de représentations scéniques, comiques, drolatiques, lyriques, opératiques, le répertoire de l'Académie ne s'épuise pas, et il est réellement inépuisable. C'est pour cela que, sans plus attendre, on donnera dimanche soir "Les Belles de la Cuisine," pièce qui a fait fureur dans toutes les grandes villes du Nord et de l'Ouest.

Standard Club.

Ce club a donné hier soir, à la salle Jackson, troisième district, une soirée qui a été fort brillante. Le programme se composait d'une ouverture avec grand orchestre, de la "Reception des Minstrels," "d'Olio" ou la vraie personnification du vieux noir du Sud; d'un drame en deux actes, intitulé : "False Love," ou la fille du faux-monnayeur. Tout cela, nous a-t-on rapporté, a été fort bien représenté, et les amateurs artistes du Standard Club ont été vigoureusement applaudis. En résumé, succès remarquable.

TEMPÉRATURE,—12 oct 1877,
Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin.......	63	12
Midi.......	74	23
3 P.M.......	82	28
6 P.M.......	71	21

Le dimanche on peut se chausser, à l'Etoile Rouge, jusqu'à midi.

LETTRE SUR LES ELECTIONS

PAR

M. L'EVEQUE D'ORLÉANS

MEMBRE DU SENAT.

RÉPONSE A UNE CONSULTATION SUR LES PROCHAINES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Mon cher ami,

Oui, je le pense comme vous, jamais peut-être la France n'eut à accomplir ce grand acte, d'une si souveraine importance, dans des circonstances plus difficiles, et à émettre un vote plus solennel et plus grave.

On peut le dire : jamais plus sérieux devoir ne fut imposé aux citoyens français.

Vous me rappelez ce fait énorme et lamentable, qu'aux élections dernières, celles à qui on doit la Chambre qui vient d'être dissoute, il y a eu trois millions et plus d'abstentions ; vous me dites que sans ces abstentions prodigieuses, la Chambre eût été toute autre ; vous ajoutez que, déserter ainsi son devoir, c'est là véritablement trahir son pays : tout cela est pour moi l'évidence même. Vous ajoutez enfin que vous craignez d'autant plus le retour d'un pareil malheur aux élections prochaines, que les conservateurs ne vous paraissent pas en ce moment aussi fortement unis qu'ils devraient l'être : cela, malheureusement encore, est trop vrai. Vous me demandez en conséquence de prendre un moment la parole, comme citoyen français, et membre d'un des premiers corps politiques du pays, et de dire hautement à mes concitoyens, à ceux du moins qui veulent bien entendre ma voix, quel est aujourd'hui le devoir, l'impérieux devoir de voter, pour tout Français investi de ce grand droit.

Volontiers, je le ferai, car le moment est suprême, et le devoir de l'heure actuelle évident.

Non que je veuille empiéter sur les droits politiques de personne et rien ordonner ici ; je n'ai pas une telle mission. Je le sais, les électeurs sont les maîtres de leur vote ; mais leur responsabilité dans leur conscience et devant Dieu n'en est que plus grande, et c'est au nom de cette responsabilité même que j'essaierai de leur parler.

Le devoir impérieux, sacré, manifeste de l'heure présente, je le résume en deux mots : pas d'abstention, pas de division.

(La lettre développe longuement les raisons contre l'abstention et se termine ainsi :)

Donc pas d'abstentions. Mais surtout, ah ! surtout, j'en conjure les hommes d'ordre.

Pas de divisions !

La question est nette et claire : ce qui en est cause, ce n'est pas la Constitution, loyalement gardée par le noble et vaillant soldat qui est le Chef de l'Etat ; ce n'est pas la forme du gouvernement, garantie, dans les limites posées par la Constitution elle-même ; ce qui est en cause, c'est la Société, menacée par les progrès de la démagogie et par la complicité des honnêtes gens abusés, devenus les alliés des démagogues, en attendant qu'ils soient leurs victimes.

Puissent donc les vrais conservateurs ouvrir enfin les yeux, se grouper tous, pour le scrutin, sans acception aucune de parti, et répondre unanimement au loyal appel qui est fait en ce moment à leur conscience et à leur patriotisme !

Non, parmi les conservateurs, pas de coteries ! Pas de listes se combattant l'une l'autre ! C'est là, toujours, une faute capitale ; car c'est toujours à la faveur de cette division que la candidature adverse passe entre les deux.

Quel remords pèsera sur la conscience du candidat ambitieux, qui sera venu se jeter en tiers à la traverse d'une candidature conservatrice sérieuse, et qui, par cette malheureuse compétition, divisant et partageant les voix, aura fait passer l'adversaire !

Sans doute, ici, les partis sont obligés de se faire des concessions ; mais, pour Dieu ! ne regardons pas les partis ; ne regardons que la France. Qui que nous soyons, à l'heure présente, il est évident que nous ne devons plus avoir dans le cœur qu'un seul sentiment, sur les lèvres, qu'un seul cri : sauver la France !

Réunissez donc vos voix sur un seul candidat. C'est absolument nécessaire.

Et vous, candidat inopportun, ayez la conscience et le patriotisme de vous retirer.

Que deux candidats, représentant tel ou tel parti, ne craignent pas, au besoin, par une commune abnégation, de céder la place à un autre, ayant plus de chances qu'eux, pourvu que celui-ci donne à tous, sur les grands intérêts de la société et de la Religion, les garanties nécessaires.

Qu'à la dernière heure au moins une conciliation intervienne !

Un contre un, c'est la condition du succès.

Et vous, hommes d'ordre, sans acception aucune de parti, je le répète, nommez des hommes sûrs ; des hommes d'un grand esprit, s'il se peut ; d'un cœur dévoué, d'un noble caractère, au moins ; des hommes d'une invincible honnêteté ; courageux, désintéressés ; sachant et osant dire la vérité ; ne reculant pas, au besoin, devant aucune impopularité glorieuse.

Et de tels hommes, je ne crains pas de le dire, prenez-les, non pas seulement parmi vos amis, mais partout où ils sont ; car, c'est l'heure plus que jamais, je ne saurais trop le répéter, d'oublier les dissentiments, de chercher non ce qui sépare, mais ce qui rapproche.

Essayez de constituer un grand parti vraiment national, qui soit le parti de l'ordre, de la vraie liberté, du vrai progrès. Vous tous qui vous sentez capables et qui êtes dignes de le former, ce grand parti, ou, pour mieux dire, ce faisceau de tous les éléments honnêtes, de toutes les forces vives du pays, voyez-vous les uns les autres. Se tenir à l'écart, se croire d'autant plus fort qu'on demeure plus isolé, ne serait digne ni du sens commun, ni du patriotisme. Expliquez-vous donc ensemble, sincèrement, loyalement, comme des gens qui en définitive ne cherchent qu'une chose, le bien du pays. Ma vie déjà longue et jetée au milieu de bien des affaires m'a appris qu'il est toujours bon de traiter avec ses semblables ; que se voir, s'expliquer, s'entendre, est toujours utile : que les hommes, vus de près, sont bien souvent meilleurs qu'on ne les croyait à distance.

Oh ! qu'il serait nécessaire que tous les bons citoyens comprissent enfin ces choses, et que, s'élevant au-dessus des questions secondaires et des mesquines ambitions, ils s'unissent dans une grande inspiration de dévouement à la France, pour arracher notre patrie aux abîmes où elle peut sombrer, lui donner enfin un gouvernement fort et incontesté, la constituer dans l'ordre, par le respect des principes et de tous les droits ; et afin qu'elle ne soit pas l'éternel jouet des révolutions, concilier l'autorité et la liberté, ces deux grandes puissances ; harmoniser les conditions éternelles de la société avec les aspirations légitimes et les besoins des générations nouvelles, et remettre enfin notre pays dans des voies où il puisse retrouver son antique grandeur.

L'heure est décisive ; car pour la France en ce moment, devant l'Europe et devant le monde, il s'agit d'être ou de n'être plus la France.

Et puisque, conjurant mes concitoyens, je leur ait crié à ce moment suprême, du fond de mon âme et conscience, pas de division !

Je leur dirai, en finissant cet entretien de ma loyauté avec la leur, les grandes sentences de l'Evangile contre les royaumes, les cités et les familles où la division vient à prévaloir :

"Tout royaume divisé contre lui-même, " dit Jésus-Christ, sera livré à la désolation." Omne regnum divisum contra se, desolabitur (1).

"Toute cité divisée avec elle-même périra." Omnis civitas, divisa contra se, non stabit (2).

"Toute maison où règne la division " tombera et s'écroulera sur elle-même." Domus divisi supra donum cadet (3).

Et voilà pourquoi, parmi les crimes que le Seigneur hait ici-bas, il en est un dont les saintes Ecritures nous disent que son Esprit le DÉTESTE, c'est le crime de ceux qui sèment la division parmi leurs frères :

Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus....

Detestatur eum, qui seminat inter fratres discordias.

Certes, quiconque, après de tels anathèmes, s'obstinerait à semer et à fomenter les divisions, serait vraiment digne des malédictions de Dieu et des hommes.

Mais non, j'ai de meilleures espérances des hommes d'ordre, des honnêtes gens, de tous les partis conservateurs, et je redis volontiers encore avec Saint Paul : Spero meliora, et vicintora saluti.

Croyez, mon cher ami, à mes plus dévoués sentiments en N.-S.

† FÉLIX, évêque d'Orléans.

Beaux Meubles a bon marché.—On trouve à la grande fabrique de Jos B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, d'excellents meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, à des prix d'une rare modicité. Allez les examiner.

Pour avoir des souliers véritablement fins allez à l'Etoile Rouge.

ADRESSE DE M. DE FOURTOU A SES ÉLECTEURS.

Nous trouvons dans le *Bien Public* le texte de la circulaire électorale que M. de Fourton vient d'adresser aux électeurs de Ribérac (Dordogne) :

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Cabinet du ministre.

Paris, le 22 septembre 1877.

Monsieur et cher compatriote,

Vous allez nommer dans quelques jours votre représentant à la chambre des députés. En vous demandant le renouvellement du mandat que vous m'avez confié pendant sept ans, je n'ai pas besoin de vous adresser une profession de foi. Nos relations sont si anciennes, les liens qui m'unissent à cet arrondissement sont si étroits que je n'ai point à vous exposer mes opinions et mes sentiments.

Je sais du nombre de ces conservateurs qui demandent avant tout que l'ordre et la paix en garantissant la sécurité du travail, impriment aux affaires une vive impulsion. Cette politique modérée, libérale et sage, c'est la vôtre, monsieur et cher compatriote. C'est la politique même du chef de l'Etat, du président de la République, que vous venez de saluer dans notre chef-lieu, avec une sympathie dont je vous remercie en son nom.

Pendant la lutte électorale de 1876, les plus violentes attaques furent dirigées contre ma candidature. Je ne voulus pas y répondre. Mes concitoyens le firent pour moi en m'envoyant à la chambre avec une majorité de plus de 4,000 voix.

Les mêmes accusations vont se reproduire ; elles seront impuissantes auprès de vous.

On vous dira que je poursuis une politique contraire au régime légal qui a été la conséquence du vote par lequel l'Assemblée nationale a établi la constitution actuelle. Vous ne le croirez pas.

Votre bon sens vous mettra certainement à l'abri de tous les mensonges et de toutes les erreurs qu'on propagera autour de vous.

Je veux ce que vous voulez vous-même :

La paix.

L'ordre.

L'affermissement de l'autorité du maréchal de Mac-Mahon. La marche régulière, paisible, féconde du gouvernement existant. Ce que je désire, comme vous-même, c'est que la France, enfin affranchie des vaines agitations, puisse obtenir de longs jours de repos et de calme, et travailler ainsi sans inquiétude au développement de sa richesse et de sa grandeur.

C'est sous les auspices de ces sentiments, qui nous sont communs, que je me présente de nouveau à vos suffrages. Vous serez, je le sais, fidèle à votre vote du 20 février 1876, et pour ma part, je répondrai à votre confiance en demeurant le serviteur inébranlable de la cause conservatrice et du maréchal Mac Mahon.

Recevez, monsieur et cher compatriote, l'expression de mes sentiments distingués et affectueux.

DE FOURTOU.

L'Etoile Rouge coin Douane et Bourbon.

Nécessité d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis.—Le Soleil signale l'importance de la question soulevée par le président de la Chambre de commerce de Bordeaux, en ce qui concerne la conclusion d'un traité de commerce entre la France et les Etat-Unis d'Amérique :

"Dès maintenant, dit-il, il n'est pas inutile d'aborder ce sujet, qui est fort délicat, et d'appeler l'attention du public et du gouvernement sur les avantages et les inconvénients d'engagements commerciaux avec la puissante République américaine.

"Les avantages seraient considérables, car nous aurions tout intérêt à ce que la prohibition qui frappe nos produits fût levée. Mais il ne faut pas perdre de vue que si les Américains sont disposés, aujourd'hui, à renoncer à la prohibition, c'est parce qu'ils sont en mesure de lutter avantageusement contre toutes les nations industrielles du monde, y compris l'Angleterre. Leur industrie sidérurgique est devenue des plus redoutables, et les Anglais n'importent plus aux Etats-Unis qu'une très petite quantité de fer, de tôle et d'acier. Ils ont des ateliers de construction de machines dont l'activité est vraiment dévorante, puisque dans une seule usine, à Philadelphie, on livre plus de 150 locomotives par an."

On ne vend que des souliers frais, à l'Etoile Rouge.

Le *Mot d'Ordre* pose de son côté la candidature de M. Bonnet Duverdier, ex-président du conseil municipal de Paris, condamné à 15 mois de prison pour excitation à l'assassinat, et accompagne sa proposition des réflexions suivantes :

"Parmi les députés qui représentaient les électeurs parisiens au Corps législatif, il en est qui n'ont que médiocrement satisfait leurs mandants et qui n'ont que bien imparfaitement rempli leur mandat. Il en est qui, tout 363 qu'ils soient, n'en méritent pas moins de sévères reproches pour leur votes, leur conduite ou leurs actes et qui n'auraient pas trouvé grâce devant leurs électeurs si ces derniers avaient eu à choisir un député digne de les représenter, dans des conditions normales, au lieu d'avoir à l'élire dans une situation qui exige peut-être plus de vertu, de caractère et de fermeté. C'est l'un de ceux-là que les électeurs ont à remplacer par un nom ayant plus de signification et de retentissement que celui de ce député qui, avant d'invoquer la discipline, doit reconnaître la liberté et le droit du peuple à choisir ceux qu'il lui plait de choisir pour le représenter.

"C'est l'un de ceux là que les électeurs ont à remplacer par un homme qui les représentera mieux, plus dignement et plus fidèlement, qui accomplira, lui aussi, la mission qu'ont à remplir les 363, mais qui l'accomplira avec plus de de fermeté, et qui, au lieu d'avoir fourni des témoignages de défaillance, a donné des gages de l'énergie de ses convictions.

"Il y a là une question d'appréciation personnelle qu'il n'appartient qu'aux électeurs de vider. Mais ceux qui croiraient devoir faire le sacrifice de leurs justes griefs à la discipline, plus intéressée que républicaine, créée par les 363, doivent comprendre que ce sacrifice est inutile, et que, pour le salut même de la République, ils ont à élire, non pas celui qui a voté un inutile blâme contre une aventure, mais celui dont le nom serait la plus éclatante protestation contre elle et qui est disposé à agir dans le but d'en empêcher le retour."

La ville de New York !—Grand assortiment de souliers pour hommes et garçons.

—Le *Figaro*, continue à reproduire de petits souvenirs rétrospectifs républicains :

Le préfet de l'Ardèche, raconte-t-il aujourd'hui, télégraphia par dépêche chiffrée de Privas à M. Gambetta, à Tours, le 31 octobre 1870, 10 heures 45 :

"On voudrait une cour martiale pour contenir la réaction. Mesure utile.—Si gouvernement me donnait ordre de la constituer, je la ferais de cinq membres.

"Mais mesure générale vaudrait beaucoup mieux.

"Challamet."

—No. 2.—

Comment cela se fait-il ?—Le premier objet de la vie chez le peuple américain est de devenir riche. Le second est d'obtenir une bonne santé. On peut acquérir la richesse par l'énergie, l'honnêteté et l'économie, et l'on peut obtenir la santé en usant du **Green's August Flower**. Si vous souffrez de quelques-uns des effets de la dyspepsie, du foie, de l'indigestion, etc.... tels que le mal de tête, les palpitations de cœur, les aigreurs dans l'estomac, la constipation, les pesanteurs de tête, les prostrations nerveuses, les humeurs noires, etc.... Vous n'avez pas besoin de souffrir un jour de plus. Deux doses d'August Flower vous soulageront immédiatement. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Taille régulière 75 cents. Positivement vendu par tous les droguistes de première classe dans les Etats Unis.

—Un certain nombre de dames de Leipzig viennent de fonder, sous le nom de "Simplicité", une Société dont les membres s'engagent à ne porter que des toilettes simples, à renoncer aux robes à traîne, aux doubles jupes, aux faux chignons, etc.

O sainte Mousseline !

—144—

Comment faire pour avoir de l'appétit.—Pour un homme ou une femme qui n'a pas d'appétit, les meilleures choses que le marché peut offrir n'ont que peu ou n'ont pas d'attrait. Plus tôt l'organe gastrique sera mis en état de recevoir les alimens que nous fournit une généreuse providence, plus les personnes dont l'estomac sera rétabli devront être reconnaissantes pour ce bienfait. Pour obtenir ce résultat il faut faire usage des "Hostetter's Stomach Bitters" qui mettront l'organe à même de digérer convenablement puisqu'une bonne digestion engendre l'appétit et fait venir l'envie de manger à des intervalles fixés par la nature. Le manque chronique d'appétit est habituellement suivi de maladies bilieuse, nerveuse et de la constipation, trois maux que dissipent promptement les "Bitters." Toutes les personnes ayant des tendances bilieuses ou dyspeptiques doivent faire usage de ce tonique si bienfaisant, chaque jour ou trois ou quatre fois la semaine. L'observation de ce régime assurera bientôt et confirmera un changement radical et un bon changement dans l'état de l'estomac et des organes associés.

Marié à l'église de Saint Antoine de Padoue par le Rév. Père J. Antonio Manorita, Mr GIOCHINO MUSACHIA à Mlle JULIA HAASE ; tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Décédée hier, 12 octobre, à 5 heures du matin, JUANA MURAND, native de l'île de Menorca, (Espagne) à l'âge de quatre-vingts ans. Son corps est exposé à la résidence de son petit-gendre, rue St. Claude No 572. Les amis et connaissances du gendre sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi 13 octobre, à quatre heures et demie de l'après-midi.

De la part de son gendre, JUAN MASCARO.

Falleció ayer, octubre 12, á las 5 de la mañana, JUANA MURAND, natural de la isla de Menorca, España, a la edad de 80 años. Su cuerpo está depositado en casa de su gran yerno, calle San Claude No 572. Los amigos y conocidos, del mencionado yerno, se servirán asistir a su entierro que tendrá lugar hoy sabado octubre 13, á las cuatro y media de la tarde.

De parte de su gran yerno JUAN MASCARO.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.

TAPIS AXMINSTER, Welton, Velours.
BRUXELLES, INGRAINS à 3 plis, Venitiens, Chanvre.
TOILES CIREES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

30 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.

Dr C. BEARD, Ouliste,
ORLEANS INFIRMARY,
No 142 rue du CANAL.

LES malades de la campagne trouveront à l'Infirmerie les facilités nécessaires pour leur entretien.

27 avril—6m—PP

Gardes Lafayette — attention—Tous les membres qui ont souscrit ainsi que toutes les personnes d'origine française qui désireraient faire partie de la compagnie sont invités à se réunir dimanche 14 octobre, à 1 heure P. M. dans la salle au dessus du magasin de Mr Noiret No 61 rue de Chartres, en vue de la formation de la compagnie et de décider sur la Constitution.

Par ordre du comité,
L. PALAS, Président.
A. JACQUET, Secrétaire. 13 oct—2t

LE

Jardin de Wenger.

Nos 11 et 13 rue Bourbon.

H. WENGER, Propriétaire.

A été récemment peint à fresque et est maintenant la plus belle salle du Sud. Les améliorations artistiques de la salle seront soumises à l'inspection du public, SAMEDI le courant, à sept heures du soir.

Un grand nombre de journaux Européens et Américains y sont constamment en lecture.

Trois salons pour dames et familles, avec entrées séparées.

Le plus grand ORGUE (Orchestrian) du Monde fonctionne de 11 h. du matin à minuit.

La bière MILWAUKEE LAGER BEER de Philip Beste à cinq cents le verre. 13oct—1f

Bureaux des commissaires de la dette consolidée de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Salle No 4 de l'Hôtel de ville, Nlle-Orléans, 12 octobre 1877.

LES soussignés certifient qu'ils ont compté 7,495 bons à prime de la ville s'élevant à $4,607,60—et indiqués par une étoile d'un pouce taillée au milieu. Cette somme représentera les bons à prime achetés du 12 avril au 1 septembre 1877, inclus vendus. On peut se procurer, aux bureaux des commissaires, des brochures qui donnent les nombres des séries et des bons.

JOHN GAINES, Comité de surveillance.
SAML H. KENNEDY,
ED. PILSBURY, maire.
J. C. DENIS, administrateur des finances.
J. G. BROWN, administrateur des Comptes Publics.

Commissaires de la dette consolidée.

13 oct—3t

A. N. Tourné,

19 - - - RUE ROYALE - - - 19

A l'honneur d'annoncer aux familles qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de conserves alimentaires françaises, telles que :

CORNICHONS—CAPRES—OLIVES au sel — OLIVES farcies — TAPIOCA — PATES D'ITALIE — ARROW-ROOT — JULIENNE SÈCHE — ASPERGES — PETITS POIS (extra fins) — CHAPIGNONS — SARDINES sans arêtes — SARDINES, (Rodel) — MAQUEREAUX A L'HUILE — ANCHOIX A L'HUILE — SAUCISSONS.

On trouvera constamment tous les fromages frais : NEUCHATEL — BRIE — ROQUEFORT — MUNSTER — GRUYERE — LIMBOURG — HOLLANDE — ETC. Aussi, un choix de Groceries de famille ; VINS de Bordeaux, VIN de Californie. THES (nouvelle récolte). CHOCOLATS (français et américains). CAFÉS, grillés et moulus frais tous les jours. A vendre aux plus bas prix, et délivré à domicile sans frais. 13 oct—3t

Changement de Local.

—A LA—

BATISSE HONG KONG.

LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP

—DE LA COMPAGNIE DE—

THÉS HONG KONG

A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA

BATISSE HONG KONG,

89.........RUE DU CANAL.........89

Où grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre constamment à la demande de ses célèbres

CAFÉS GRILLÉS,

demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celles de tous les autres cafés offertes jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou du

PURE CAFÉ MOULU,

A vingt-cinq cents la livre,

sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est due cette réduction.

SES THES JUSTEMENT CELEBRES

sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.

Les boîtes primitives, contenant 4 livres et davantage et hermétiquement fermées sont expédiées pour la campagne, payables comptant sur livraison ou quand la compagnie reçoit les traites.

Nous expédierons GRATIS, cinq livres de thé de choix—vert, noir ou mélangé—d'une qualité supérieure à tout ce qui est offert ailleurs à $1 25 —dès qu'on nous transmettra par le bureau de poste un ordre pour $5 00.

Seule succursale,

No. 179 DE LA RUE POYDRAS,

à une porte au-dessous de la rue Carondelet.

Le magasin principal a été transféré à

L'EDIFICE HONG KONG,

No. 89 DE LA RUE DU CANAL.

7 oct☞

Professeur de français et de mathématiques.

UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefevre, rue St Anne No 7. 13oct—☞

Changement de Local.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS a transféré ses bureaux au No 27 RUE DU CAMP, PRÈS COMMUNE, récemment occupé par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique.

27 sept—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Salle de la Société Portugaise Lusitane de Bienfaisance.

VINGT-NEUVIEME ANNIVERSAIRE.

LES officiers et les membres de cette société, ainsi que les invités sont priés de s'assembler, à la salle de la société, Chemin du Bayou, entre les rues St. Claude et Trême, dimanche, 14 octobre 1877, à 11 heures du matin, à l'effet de célébrer le vingt-neuvième anniversaire de la société.

La procession se formera sous la surveillance du grand marshal, J. P. MANDON et de ses aides, R. Lafontaine, F. Tourée, A. Penagos, Aug. Sibadey, J. St. Martin, P. Riego, F. Rendeles et A. Kersulick. Après avoir parcouru les principales rues, elle se rendra à la salle où une collation sera servie en l'honneur de l'anniversaire.

Par ordre du Grand Marshal,
13 oct—2t J. BARANGUE, Secrétaire.

Sociedad Union Española di Beneficencia Mutua.—Nueva Orleans, Octubre 12 de 1877.—Los oficiales y miembros de esta asociacion se reunirán en su local de costumbre el DOMINGO proximo, 14 del corriente, á las 3 en punto de la tarde, para participar en el Aniversario del descubrimiento de America, por el Immortal Colon. Se invita respetuosamente la co-operacion y concurrencia de todos los Españoles residentes en la ciudad.

Por disposicion de la Sociedad,
F. DE P. VILLASANA,
12 oct—3f Secretario.

Società Italiana di Mutuo Beneficenza.—Sono invitati i membri della sud. società, ad assistere DOMENICA, 14 corrente alle ore 12 M. alla riunione generale a norma dello statuto, nel locale della società via Chartres No 131 tra Toulouse e St. Luigi.

Per ordine del Pres. G. BOCCHI.
E. TROIS, Secretario. 12 oct—3t.

Chasseurs à Pieds d'Orléans, 1re Compagnie.—Tous les membres de cette Compagnie ayant signé la liste de formation ainsi que toutes les personnes désirant appartenir à cette Compagnie sont priés de se trouver DIMANCHE prochain, 14 octobre, à 1 heure P. M. (heure militaire) au Wigwam, rue Bayou, coin Dorgenois, en face l'église Ste-Rose de Lima.

Par ordre du comité, G. BOUÉ.
P. LETELLIER,
L. CHAUVET,
A. DELORD,
E. DARCOURT,
L. DELORD, Comité.
L. JONGLET,
D. MOUNCHE,
12oct—3t L. MOUNCHE,

AVIS.

N. O. Crédit Foncier Association.—Bureaux No 46 de la rue Decatur.—Nlle-Orléans, 11 octobre 1877.—Avis est donné aux souscripteurs au capital de cette Association que le premier versement mensuel de dix pour cent sera dû et payable, aux bureaux de l'Association, le 25 octobre 1877.

Par ordre des Directeurs,
G. H. NORMAN,
12oct—1m Secrétaire.

N. O. Crédit Foncier Association.—Bureaux, No 46 de la rue Decatur.—A une élection qui a eu lieu le lundi, 8 octobre 1877, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette Association pour l'année courante :

J. M. VILLAVASO,	ROBERT ROBERTS,
L. LAROQUE,	L. MOLLO,
JOS. NOEL,	A. SAULET,
GUS. PITARD,	F. T. FERNANDEZ.

Et le 10 octobre 1877, à une réunion des directeurs, Mr A. SAULET, président, Mr G. H. NORMAN, secrétaire, ont été réélus à l'unanimité, pour l'année courante.

G. H. NORMAN,
11oct—1 mois Secrétaire.

Propositions pour le charroi de la Douane.

Douane de la Nouvelle-Orléans, Lne. Bureau du Collecteur, 19 septembre 1877.

CONFORMÉMENT à la section 25 de la loi du Congrès, approuvée le 22 juin 1874, section qui se lit comme suit :

"Que le charroi public de marchandises qui sont sous la garde du gouvernement, devra être adjugé après au moins trente jours d'avis, au plus bas proposant responsable qui devra fournir caution, et qu'il soit sujet aux règlements qu'approuvera le secrétaire du Trésor."

Et Conformément aux instructions du Secrétaire du Trésor, le soussigné recevra jusqu'au SAMEDI 20 octobre 1877, à midi, à ses bureaux, des propositions écrites pour charroyer, durant un an, à partir de la date du contrat, les marchandises sujettes aux droits de Douane.

Le charroi public comprend toutes les marchandises en dépôt, qui doivent passer du navire, à l'entrepôt, d'un navire à un autre navire, ou d'un entrepôt pour exportation autorisée, toutes les marchandises non réclamées ou saisies qui devront être transportées aux magasins de l'estimateur. Les négociants pourront, s'ils le désirent, transporter leurs propres marchandises aux entrepôts de la Douane dans leurs propres drays autorisés par la Douane.

Il ne sera reçu aucune proposition qui demandera plus de douze cents par colis, gros ou petits, tels qu'ils se présenteront.

Les propositions devront être accompagnées de preuves écrites établissant que les proposants sont responsables et peuvent donner un cautionnement de vingt-cinq mille piastres pour la bonne exécution de leur contrat, et pour indemniser le gouvernement en cas de pertes quelconques.

JOHN E. KING,
22 sept—4 sam Collecteur de la Douane.

Prof. L. Emile Richard,
Conservatoire de Paris.
Late Musical Director,
Virginia Female Institute, Staunton, Va.
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Vocale et Instrumentale.
(Piano & Orgue harmonium)
Adresse, Philip Werlein, N. O.

Madame Julie Richard,
late Augusta Female Seminary, Staunton, Va.
Professeur de FRANÇAIS et d'ESPAGNOL
Adresse, Philip Werlein, Canal st., N. O.
10 oct—2m 1 1 2 1

Planteurs sucriers, attention !!

Bisulfite de chaux, de
1851 - - BONNABEL - - 1877

LE seul agent antiseptique, défécateur et décolorateur, parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grand ferme et pur de mélasse. Vingt-six ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

J'ai à vendre cinq cents tonneaux de
Poudrette,
le grand engrais, fait d'excréments humains.
H. BONNABEL,
Au No 97 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 23 sept—3m 1 1 2 1

Avis spécial.

MM. REINERTH & MONTARDIER ayant acheté le stock et la clientèle de la célèbre chapellerie de D'ARCY, à l'angle des rues Canal et Chartres, annoncent à leurs nombreux amis et au public en général qu'à dater du 27 du courant ils leur présenteront les chapeaux, les casquettes, &c., les plus élégants qui aient jamais été offerts à la Nlle-Orléans ou dans aucune autre ville des Etats-Unis.

Leurs prix seront aussi modérés et raisonnables que ceux d'aucun autre établissement de la ville. 25sept—1m

Mr D. LOPEZ

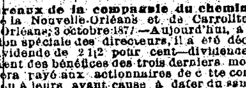
A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a réduit ses prix pour LES GLACES de 25 cents à 15 cents et que maintenant l'on trouvera chez lui les

CREMES—VANILLE, FRAISE, BISCUITS, SORBETS, ETC., ETC. } à 15 cts.

11 sept—☞

AVIS.

M. N. KUNTZ, confiseur, encoignure Canal et Carondelet, ayant fermé son salon de restaurant pour cause de réparation, prévient sa clientèle et le public en général qu'il en fera la réouverture le 18 courant, continuant comme par le passé à fournir pour bals, mariages, soirées et réceptions de tout genre ce que le marché offre de mieux. Le service ne laissera rien à désirer. 9oct—1m



Monsieur J. SAGET annonce au public, ainsi qu'à ses nombreux amis qu'il vient de recevoir une grande quantité d'armes de ses fabriques de Belgique et d'Angleterre, des genres les plus élégants, ainsi que toutes sortes d'articles de chasse. 9 oct—1m

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.—Nlle-Orléans, 3 octobre 1877.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des directeurs, il a été déclaré un dividende de 2 1/2 pour cent—dividende qui provient des bénéfices des trois derniers mois et qui sera payé aux actionnaires de cette compagnie ou à leurs ayant cause à dater du samedi, 20 du courant. WALTER V. CROUCH,
6 oct—13 f secrétaire

A. GEIGER,

Au No 33 de la rue de CHARTRES, coin DOUANE.

NOUVELLE-ORLÉANS,

De retour d'Europe et de New York, vient de recevoir par les steamers Oberon, Borussia et Hudson, un choix complet de

Draps, Casimirs,

Etoffes à habits et à gilets de dessous, &C. &C. &C. &C.,

qu'il offre à des prix modérés. 7oct—1m

Nouveau magasin de Modes.
Mme LEON DROUET,

INFORME respectueusement sa clientèle qu'elle a transféré son établissement de modes au No 55 de la rue de Chartres.

Reconnaissante du bienveillant patronage qu'elle a obtenu jusqu'à ce jour, elle assure celles qui l'ont honorée de leur confiance qu'elles n'auront qu'à se féliciter comme par le passé.

2 octobre—1m

E. MARES,

détaillant de vins, liqueurs, conserves bière et porter,

80 - - - - RUE DOUANE - - - - 80

entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, Nlle-Orléans. La maison remplit promptement les commandes et les délivre gratis.

16 sept—1m

LEON VOITIER,

21.........Rue Royale.........21

A l'honneur de prévenir le public qu'il a en magasin un grand assortiment de bandages, bas élastiques pour hommes, dames et enfants. Le département des dames, spécialement sous les soins de Mme Voitier.

Aussi, un choix de coutellerie fine. Tous les articles garantis. Repassage les mardi, jeudi et samedi. 20 sept—1m

Agence exclusive pour les Pianos de

Pleyel, Wolff & Co., de Paris,

PIANOS QUI N'ONT PAS DE SUPERIEURS,

ON TROUVERA TOUJOURS

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,

AU GRUNEWALD HALL, 18 RUE BARONNE.

Un stock de 100 pianos parmi lesquels on pourra faire des choix.
Les prix sont réduits et les conditions très faciles.
Faites demander le nouveau CATALOGUE ILLUSTRE.
AGENCE GENERALE AU SUD
pour la vente des pianos Doublement Victorieux de STEINWAY & SONS,
De W. KNABE & CO., HAINES, BROS,
Des nouveaux et jolis PIANOS DROITS DE FISCHER, qui ont été perfectionnés.
ORGUES des meilleures fabriques,
INSTRUMENTS DE MUSIQUE, CORDES—Variété infinie, importée par la maison.
Il y a des prix spéciaux pour les marchands de la campagne.
La maison envoie la liste des prix gratis par la poste.
Adresser les demandes directement, à

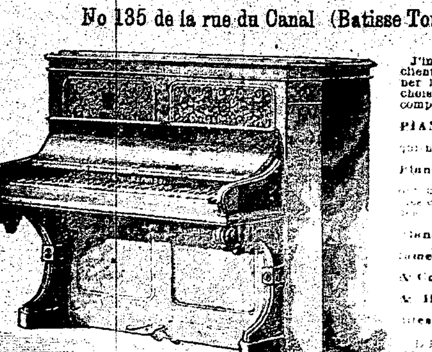
LOUIS GRUNEWALD,

30 mai—☞ Aux Nos 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne, Grunewald Hall.

CHANGEMENT DE LOCAL

VENANT D'OCCUPER MON NOUVEAU MAGASIN

No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)



J'invite mes amis, mes clients et le public à examiner le grand stock que j'ai choisi avec soin et qui se compose des célèbres

PIANOS CHICKERING, qui n'ont pas de supérieurs,

Pianos droits, Hardman : au beau son, sont durables et se vendent à bas prix

Pianos carrés, Hale; des fameuses Orgues d'Estey & Co ; des Orgues Mason & Hamlin; des Orgues New-England :

INSTRUMENTS DE MUSIQUE, CORDES, etc., importés directement de fabriques d'Europe; de

MUSIQUE ET LIVRES DE MUSIQUE,

et de tout ce qui se rattache à la musique. Ayant réuni dans un seul vaste et bel édifice le stock des cinq magasins que j'occupais, et ayant ainsi réduit mes dépenses, je suis à même de maintenir mon système de bon marché et de conditions avantageuses—système qui a toujours distingué mon établissement.

J'invite cordialement les citoyens de la Nlle-Orléans à se présenter à mon immense magasin soit comme visiteurs, soit comme acheteurs.

PHILIP WERLEIN,
Au No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro.)
26 août— entre les rues Royale et Bourbon.

PHARMACIE DUCONGE,

39.........RUE DE CHARTRES,.........39,
NOUVELLE ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIE, &c, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Wilcox's Dissentery Remedy. 1er sept—1 an.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychau
17 mai 77—1an 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Le.

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL

SEIGNOURET FRERES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX

COGNAC — HUILE
FINE CHAMPAGNE, D'OLIVE VIERGE,
Chateau Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, La Rose, St-Julien, Pontet-Canet, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Barsac, Graves, etc., etc.

BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers,—A. Lanata,—Schmidt & Ziegler,
—Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.,—Clark & Meader,
oct—78—1 an —Ernest C. Villeré,—Thos. H. Handy & Co.

EDM. MANDIN & CIE.,

Successeurs de J. MANDIN & Cie.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

57 rue Decatur - - - - - Nouvelle-Orléans,

— SEULS AGENTS DU —

GRAND VIN DE CHAMPAGNE

EUGÈNE CLICQUOT

Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.

—ET DES VINS DE—

Chateau Bellevue de P. Salis Fils,
Chateau de Francs de P. Bruyère,
Graves d'Ambarès, Duc et Frères, &c., &c

LIQUEUR, "L'Ermite de Bordeaux."

1 janv 77—1an

GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT.

SEUL AGENT AUX ETATS-UNIS,

25 rue Bienville — Vor MAIGNAN, — Nlle-Orléans.

25 nov—1 an

ECONOMISEZ $20.

ECONOMISEZ

Par ces temps si durs.

LA

Célèbre Machine

A COUDRE DE

WILSON

A REÇU LA

MÉDAILLE

Du Grand Prix

ET LE

DIPLOME

A l'Exposition du Centenaire 1876

COMME LA MEILLEURE

MACHINE à COUDRE

POUR FAMILLES.

Les rivales de cette machine n'ont reçu de récompense que pour certains accessoires.

La Machine à Coudre de Wilson, si justement renommée,

Exécute toute espèce d'ouvrages, en fait de couture, pour les familles et les fabriques.

Le "CUT OFF" AUTOMATIQUE BREVETÉ sur la roue à main empêche la machine de marcher en arrière et prévient toute nécessité de retirer le travail de la machine pour remplir les bobines de fil, ce qui se fait avec toutes les autres machines à coudre, au grand ennui de la personne qui s'en sert, surtout quand il s'agit d'ourler, de plisser, de border ou de froncer. Elle exécute 7/8 tiers de plus de travail, en un espace donné de temps, qu'aucune autre machine à coudre

Chaque mouvement du pied fait faire à la machine six points.

Trois Machines Wilson feront autant de travail en un jour que QUATRE AUTRES MACHINES.

Elle n'exige pas d'instruction spéciale ; on fournit avec chaque machine des renseignements illustrés qui en facilitent l'emploi.

Elle n'est jamais hors d'état et les ajustements sont parfaits.

Chaque machine est accompagnée d'un certificat authentique en vertu duquel la compagnie s'engage à la tenir en bon état, sans frais, pendant cinq ans. Les conditions de paiement sont très avantageuses aux acheteurs. Les machines sont livrées, sans frais de transport, à tous les dépôt de chemins de fer des Etats-Unis où nous avons des agents.

DEMANDEZ LES CATALOGUES ILLUSTRES.

☞ ON A BESOIN D'AGENTS.

Pour de plus amples détails s'adresser à

WILSON SEWING MACHINE CO.,

No 189 rue du Canal, Nlle-Orléans,
7mars—Ma S. D. LOUISIANE.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 OCT—CLASSE NO 243.

Tirage de 4 heures P. M.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
7	58	70	53	55	21	37	25	40	[illegible]	[illegible]	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 12 Oct. 1877—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires,

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

CHAS. LACOUME.

Marchand de Liqueurs, en gros et en détail.

Au No 53 de la rue St. Charles,
Près Gravier, Nlle-Orléans, Le.

SEUL AGENT POUR LA VENTE

Du célèbre BAKER RYE de Gainsborough, Forster & Co. du OLD KELLAR BOURBON de W. W. Johnson & Co. Ces deux Whiskies sont distillés expressément pour C. LACOUME, chez qui l'on trouvera beaucoup d'autres marques de whiskies fins.

La maison approvisionne les familles, les buvettes et les groceries.

Mr LACOUME est également propriétaire de la Buvette et de la Salle de Billard St Charles, au dessus de l'Hotel St. Charles.

Il a des

BUVETTES SUCCURSALES,

Au No 113 de la rue Carondelet et au No 114 de la rue Bourbon.

Il vend tout ce qui se rattache au billard.
11 oct—3m

AVIS.

Journal des Familles.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux personnes qui ont souscrit à sa prochaine publication, ou qui y ont pris des ANNONCES, que certaines déceptions—auxquelles il ne pouvait pas s'attendre—ont retardé et retardent encore l'apparition du premier Numéro de son "JOURNAL DES FAMILLES." Il prie les intéressés de prendre patience, comme il est forcé de faire lui-même ; une fois en route, la nouvelle feuille suivra son cours régulier—et personne n'aura à se plaindre.

Dr. C. TE-TUT,

RÉSIDENCE : rue Amour, entre St Antoine et Bagatelle.
BUREAU : Passage de la Bourse, No 83.
11oct—4f

CHAUSSURES FINES :

pour dames, demoiselles et enfants à

L'ÉTOILE ROUGE.

CHAUSSURE POUR HOMMES A

LA VILLE DE NEW-YORK

Ces deux magasins sont situés l'un en face de l'autre :

COIN DOUANE ET BOURBON.
2 oct—1m

Dépôt Central de Vaccin animal.

(Race de Naples et race de Beaugency).

Vaccin provenant directement de la vache.

Au No 1 de la rue Carondelet.

CET établissement que le Bureau de Santé recommande au public, a été rouvert depuis le 20 du courant. Jours : le lundi et mercredi pour les dames; le mardi et le jeudi pour les messieurs. Heures de 11 heures à 1 heure de l'après midi. Prix, $1,00. Il y a un dépôt de vaccin pour les dames.

3sept—1m J. DEZAYAS, D. M.

Prof. LENORMAND,

Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.

ANNONCE au public qu'il arrache les dents à tout le monde, gratis, à son domicile, tous les jours, à quatre heures.

L'Essence de Malachite est à vendre à son office, No 118 rue St-Philippe. 1 sept—☞

CHAS. E. KELLS

—ET—

M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 112 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

6juin☞

Le Dr B. A. POPE

Est de retour à la Nlle Orléans,
On le trouvera, à son cabinet,

No 152 de la rue du Canal,

de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi.
5oct—1m

ROSADALIS—ROSADALIS

CE célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.

29 juin—6m

SOL LION. H. DREYFUS.

SOL LION & CO.

Mesdames, Messieurs et enfants.

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons ouvert notre MAGASIN de CHAUSSURES avec un des plus beaux assortiments pour dames, hommes et enfants, tels que des Bottines, Balmoral, Congress, Ties, Pantoufles, etc., les mêmes articles pour enfants ; aussi, un des meilleurs assortiments pour hommes, tels que des Congress cousus et à vis. Bottes cousues et chevillées, que nous vendrons à des prix très réduits. Tout ce que nous demandons c'est qu'on vienne voir nos articles avant d'acheter ailleurs. Nous promettons une satisfaction complète.

SOL LION & CO.,
112 rue Baronne.

P. S.—On fait des chaussures sur commande garanties. 7oct—☞

RESTAURANT.

RESTAURANT de VICTOR.

VICTOR BERO désire annoncer au public qu'il a transporté son célèbre RESTAURANT, de l'ancien local, No. 3 et 4 de la rue Bourbon au

No. 31 de la rue Bourbon,

Presque en face.

Les étrangers y trouveront des CHAMBRES PARFAITEMENT MEUBLÉES ET LA MEILLEURE CUISINE.

Pension par jour, par semaine ou par mois. Billet de repas pour les négociants.

PRIX MODÉRÉS.

30sept—1m

(RESTAURANT DE VICTOR. — No. 31 DE LA RUE BOURBON.)

V. MERLE,

MARCHAND TAILLEUR,

Modes de Paris, Londres et New-York.

JE viens de recevoir des nouvelles étoffes à la mode. Fait sur le dernier genre au No 221 de la rue Gravier, un llet ap es la Bourse au coton. Prix très modérés. 3oct—2m

Billards à vendre.

UN PETIT et un GRAND, en parfait état, avec tous leurs accessoires. Conditions avantageuses.

19sept—☞ S'adresser à l'ABEILLE.

A louer,

Magasin No 62, rue Commune, entre Magasins et Tchoupitoulas.

MAISON, No 486, rue du Camp, entre Félicité et Orange. Maison, No 184, rue Bienville, près Bourbon. Maison, No 17, rue Bassin, entre Canal et Douane. Grand emplacement avec bâtisses No 124 et 126 rue St. Pierre et rue Bourgogne, près Toulouse, convenable pour dépôt de charbon ou de bois.

S'adresser à ARTHUR DENIS,
11 Oct—1 m. No 104 rue du Canal.

A Louer

Pour le 1er décembre.

MAISON J. AVET avec jardin, encoignure des rues Esplanade et Rempart.

S'adresser à G. M. LETELLIER,
9oct—10t No 17 rue Royale.

A LOUER.

MAISON rue Hôpital, entre Galvez et Johnson, ayant 6 appartements dans la maison principale, cuisine avec 4 chambres attenant à la maison, hangar, parterre et hall sur le côté, le tout nouvellement peint et en parfait état. Prix modéré.

S'adresser à S. ESCOFFIER, 46 rue Royale.
7oct—☞

A louer pour cause de départ.

LE premier étage de cette belle résidence à vérandah, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non.

S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale, 158. 7 oct—1m

A Louer pour le 1er Novembre.

Cette jolie maison, avec jardin, située rue Dumaine, 226, entre Marais et Villeré, ayant toutes les accommodations désirables et très convenable pour une famille.

S'adresser à A. MAILLARD,
6 oct— 187 rue Gravier, au premier.

A Louer

LA Maison No 99, située rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille.

18 sept☞PP

A louer

Le MAGASIN No 73 rue Vieille-Levée entre Bienville et Conti,

S'adresser à EMILE BOUNY,
1oct—13t No 12 rue Carondelet.